

- **Toute l'actualité infirmière avec Actusoins - <http://www.actusoins.com> -**

Le merveilleux business des prépas infirmières

Posted By [Malika Surbled](#) On 17 octobre 2011 @ 7 h 11 min In [A LA UNE,Newsletter,Se former](#) | [Comments Disabled](#)

Depuis une quinzaine d'années, les écoles privées proposant des formations de préparation au concours d'entrée en IFSI se développent et se multiplient en France. A quel prix, et pour quels résultats ?

Un marché en pleine expansion

2800 places pour 10300 candidats. À Paris, en 2011, les seuls quotas des concours de l'AP-HP donnent une idée de la difficulté à intégrer une formation en IFSI .

Alors, pour réussir, **certains sont prêts à dépenser sans compter, en se préparant dans une école privée.** À en

croire ces organismes qui affichent des résultats

avoisinant les 95% d'admissibilité, mieux vaut déboursier 2000 à 2500 euros pour 1 à 9 mois de formation, que de risquer de tout rater.



Le programme proposé est d'ailleurs bien souvent alléchant : culture sanitaire et sociale, revue de presse, biologie, tests de logiques et de rapidité, tests et aptitudes numériques, préparation à l'oral, concours blancs... Certains proposent même un stage professionnel pour s'immerger dans sa future profession.

Le centre Galien fait partie de ces instituts. Fondé en 1987 pour assurer des prépas aux concours médicaux et pharmaceutiques dans une seule école, il compte désormais 21 structures en France. « *Nous avons de plus en plus de demandes. Les candidats doivent mettre le maximum de chances de leur côté car le concours est de plus en plus difficile* » explique Philippe Cuen, directeur du centre Galien à Lyon.

Inexact, selon plusieurs cadres formateurs en IFSI interrogés sur le sujet. **Le concours ne serait pas plus compliqué, mais simplement différent depuis 2010**, puisque de nouvelles épreuves « *numériques* » figurent à l'écrit.

Les différentes préparations, bien qu'affichant de forts taux d'admissibilité, n'évoqueraient pas toujours dans leurs brochures le résultat des admissions finales. « *Les étudiants admissibles au concours qui ont fait une préparation se repèrent très vite à l'oral car leur discours est stéréotypé et qu'en dehors de cela ils ne semblent pas avoir d'idées propres à argumenter. Ils obtiennent souvent des notes autour de 10/20. Cela leur permet d'être acceptés soit directement au concours soit sur liste complémentaire* » explique Doris Orlut, cadre formateur à l'IFSI Ambroise Paré, à Boulogne.

Du côté des directions administratives, un autre problème est soulevé. « *La réussite au concours ne conditionne pas la réussite au DE. Il ne suffit pas d'avoir la tête bien pleine. Nous avons surtout besoin de*

*têtes bien faites pour ce métier qui est si exigeant. Il faut savoir que nous avons un fort taux d'abandon en première année d'IFSI. **Bachoter dans une boîte à bac puis réussir le concours ne signifie pas forcément que l'on va réussir les études qui s'en suivent** », souligne Jean-Louis Santiago, directeur de la formation de l'AP-HP.*

Alors que les publicités pour les écoles préparatoires fleurissent un peu partout, pour les administrations, hors de question de communiquer sur leur existence. « *Nous n'avons pas de relation directe avec ces structures. Les études en IFSI sont gratuites et normalement accessibles directement après le bac. Nous ne labellisons pas, nous ne cautionnons pas et nous ne finançons donc pas ces écoles privées* » explique Monique Reynot, responsable du département des formations de l'Agence Régionale de Santé de l'Île de France.

Des alternatives simples

« **On pourrait éventuellement conseiller les étudiants qui ont échoué une première fois au concours de commencer une année universitaire en sciences de la vie plutôt que de se lancer dans une prépa.** Cela leur donnerait des bases pour les cours de première année tout en leur permettant de rebondir sur un autre cursus », explique Florence Lamourt, présidente de la Fédération Nationale des Etudiants en Soins Infirmiers .

Clément, jeune étudiant en soins infirmiers, n'a pas eu à se poser la question. L'an dernier, il a passé seul et avec brio les épreuves du concours. « *J'ai potassé quelques semaines des annales et j'ai lu consciencieusement l'actualité. Pour réussir, il suffit de se donner un peu les moyens et de savoir vers quel métier on se dirige* », estime le jeune homme.

Quant à Vanessa, qui ne se sentait pas suffisamment autodidacte, elle s'est inscrite à des cours par correspondance. « *Comme j'avais raté le concours une première fois, il fallait que je me prépare davantage. Cette solution est moins onéreuse et je peux avoir une activité professionnelle en attendant* », explique-t-elle. Pour cela, la jeune femme a dépensé 440 euros pour 600 heures de formation.

Certains IFSI proposent également des préparations. « *Nous effectuons un test de positionnement avant d'y admettre un étudiant. Ainsi, nous ne formons que des personnes qui ont le profil requis pour devenir étudiants en soins infirmiers, mais qui ont besoin d'être guidé et encadré pour y parvenir* » explique Jane-Laure Danan, chargée de la direction de l'IFSI de Nancy / Laxou.

Également vice-présidente du CIEFEC - Comité d'Entente des Formations Infirmières et Cadres -, Jane-Laure Danan s'est intéressée à titre personnel au phénomène des prépas en Lorraine avant d'en implanter une au sein même de l'ISFI qu'elle dirige. « *Ici, nous estimons à 25% les étudiants de première année qui sont issus d'une préparation* ».

Même politique en Avignon où 90 participants sont préparés chaque année à l'IFSI . « *Nous limitons la formation à la préparation des épreuves du concours. Nous ne proposons pas de matières annexes pour cibler l'essentiel mais aussi pour ne pas augmenter les frais de scolarité* » explique Carmen Blond, directrice de l'IFSI du centre hospitalier d'Avignon-Montfavet.

Avec des prix contrôlés et réglementés par les conseils d'administrations, le coût d'une préparation en IFSI s'élève en général aux alentours de 850 euros pour 200 heures de formation. « *80 % de nos étudiants sont financés par le conseil général ou par pôle-emploi* », précise Carmen Blond.

À ce jour, aucune étude nationale n'a été menée pour savoir combien d'étudiants admis en IFSI sont issus d'une classe préparatoire.

Malika Surbled

Article printed from Toute l'actualité infirmière avec Actusoins: <http://www.actusoins.com>

URL to article: <http://www.actusoins.com/9460/le-merveilleux-business-des-prepas-infirmieres.html>

Click [here](#) to print.

Copyright © 2010 Actusoins. Tous droits réservés